

Le Bradage de la DGFIP

Le projet de loi gouvernemental relatif à "la simplification de la vie des entreprises" (sic) a été adopté le 22 juillet 2014 en 1^{ère} lecture par l'Assemblée Nationale. Il est en cours de discussion au Sénat.

Or, son article 25 n'est pas consacré aux dites simplifications, mais s'intéresse aux missions exercées pour l'heure par les comptables publics pour le compte des collectivités locales et de l'Etat.

Jugez-en :

« À l'exclusion de toute exécution forcée de leurs créances, **les collectivités territoriales et leurs établissements publics peuvent, après avis de leur comptable public, confier à un organisme public ou privé l'encaissement :**

«1° Des droits d'accès à des prestations culturelles, sportives et touristiques, qu'ils rendent;

«2° Des revenus tirés des immeubles leur appartenant et confiés en gérance, ou d'autres produits et redevances du domaine précisés par décret ;

«3° De prestations revenant à la collectivité territoriale ou à l'établissement public dans le cadre d'un contrat relatif au service public de l'eau, au service public de l'assainissement ou à d'autres services publics énumérés par décret...

L'État, ses établissements publics, leurs groupements d'intérêt public et les autorités publiques indépendantes, dotés d'un comptable public, peuvent, après avis conforme de celui-ci, confier à un organisme public ou privé l'encaissement de recettes ou le paiement de dépenses, dans les conditions et les modalités d'exécution définies par décret pris sur le rapport du ministre chargé du budget.

Les catégories de dépenses pouvant être payées par convention de mandat sont les dépenses de fonctionnement, d'investissement et d'intervention ainsi que les aides à l'emploi, les dépenses de pensions, rentes et émoluments assimilés.

Les catégories de recettes pouvant être recouvrées par convention de mandat sont :

1° Les recettes propres des établissements publics de l'État, des groupements nationaux d'intérêt public et des autorités publiques indépendantes ;

2° Les recettes tirées des prestations rendues ;

3° Les redevances ... »

Le syndicat FO DGFIP analyse les dispositions contenues dans cette loi comme la concrétisation du pacte de responsabilité et sa déclinaison à la DGFIP, la « démarche stratégique ». Elles ouvrent la voie à la privatisation du recouvrement de tous les produits des collectivités territoriales, de l'Etat et de l'ensemble des établissements publics, mission dévolue historiquement au comptable public en sa qualité de receveur des dites structures.

Qui plus est, elle prépare la marche à la liquidation du rôle de payeur des dépenses de l'Etat, notamment le règlement des pensions des fonctionnaires retraités qui, pour l'instant, relèvent toujours du Grand Livre de la Dette Publique, conformément au Statut Général de la Fonction Publique de l'Etat, et non pas d'un régime d'assurance privé.

Héritage des révolutionnaires de 1789, la règle fondamentale des finances publiques républicaines confiant l'exclusivité du recouvrement de toutes les créances publiques et du paiement de toutes les dépenses publiques par un comptable public garantit la transparence et le contrôle des mouvements des deniers publics.

